QUALITÉ ET SÉCURITÉ ALIMENTAIRE, UNE PRIORITÉ !

Orateur : **Julien DENORMANDIE**, Ministre de l'Agriculture et de l'Alimentation | France
Interrogé par **Vincent OLIVIER**, Président de Recto Verso | France

Qualité et sécurité alimentaire : des attentes élevées à articuler et concilier

Qualité et sécurité alimentaire renvoient des sens différents en fonction de la perspective employée (consommateur, producteur, distributeur). De même, si la qualité alimentaire n'est pas toujours considérée comme évidente pour tous les Français, elle est, en revanche, devenue une exigence croissante. La question se pose aujourd'hui quant à l'articulation et la conciliation de ces deux attentes fortes que sont la qualité et la sécurité alimentaire.

Souveraineté alimentaire

Parallèlement aux souverainetés industrielle et sanitaire, au cœur des débats de CHAM 2021, la souveraineté alimentaire revêt un caractère tout aussi essentiel.

Le ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation fait aujourd'hui le constat d'une perte du sens de l'alimentation, y compris dans le débat politique, et d'une disparition regrettable de la notion de nutrition. L'enjeu clé est pourtant d'assurer la souveraineté nutritionnelle nationale, souveraineté pour laquelle la France accuse actuellement une dépendance sur certains axes forts. La saisonnalité en est un exemple saisissant, avec environ 30 % de fruits et légumes aujourd'hui importés sur le sol français, sous des conditions de production inférieures aux nôtres, une situation ayant ouvert la voie à des initiatives telles que les Projets Alimentaires Territoriaux (PAT), dans le cadre du plan ministériel France Relance.

La souveraineté nutritionnelle porte différentes problématiques, dont une problématique d'égalité sociale alimentaire, particulièrement visible dans les cantines scolaires, où la qualité des nutriments, plus spécifiquement, est mise en cause. Sur ce sujet, le ministère engage des investissements dans l'environnement du lieu de consommation qu'est la cantine, c'est-à-dire sur les moyens de production, sur les lieux de préparation.

One Health

La santé animale, végétale et humaine n'a désormais plus de frontières, comme l'ont illustré les dernières épidémies mondiales et leur origine épizootique. L'approche One Health est donc essentielle, non seulement au niveau national, mais aussi à l'international, car certaines pratiques locales favorisent le déclenchement d'épidémies à l'international, à l'image des élevages porcins intensifs en Chine. Il apparaît ainsi essentiel de rehausser les normes sur la politique One Health à l'international. Un tel enjeu semble porté par le ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation à travers son initiative PREZODE, lancée lors du One Planet Summit. Cette initiative regroupant plus de 1 000 chercheurs de dizaines de pays différents vise à structurer le dialogue à l'international sur la politique One Health.

Avec la philosophie du concept One Health, Hippocrate préconisait le fait que « l'alimentation soit la première médecine ». Cette maxime a une résonance forte en France, sachant que le pays promeut une étroite collaboration entre le ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation et le ministère des Solidarités et de la Santé. Cette collaboration est entretenue par des projets communs.

Agriculture de demain

Désormais, la France combine différents modèles, allant du petit producteur exploitant une variété ancienne exclusive à un producteur œuvrant à échelle industrielle. Ces modèles sont soumis à des consommateurs présentant des exigences parfois contradictoires. Ainsi la combinaison d'un souhait de circuits courts avec l'exigence de bénéficier des contrôles efficients semble difficilement tenable. Se pose ainsi la question de la conciliation de ces contradictions, voire de ces oppositions, comme il en existe notamment entre écologistes et agriculteurs. Néanmoins, l'un des véritables enjeux français renvoie à la perte de valeur de l'alimentation du fait d'une guerre des prix qui contribue à réévaluer sans cesse à la baisse les productions alimentaires. Désormais, l'une des perspectives majeures est de contribuer à créer des corrélations entre la qualité et les prix pratiqués afin d'éviter le sacrifice des producteurs et de valoriser au mieux les efforts consentis à créer une agriculture vertueuse. Aussi est-il essentiel de replacer collégialement le débat sur la valeur de l'alimentation de sorte à limiter le recours aux importations, bien qu'en constante hausse. Enfin, la question se pose concernant le rôle du ministère d'assurer une meilleure répartition de la valeur, tout en contribuant à la mise en œuvre de politiques publiques d'accompagnement, afin que cette alimentation valorisée soit accessible à tous.

En somme, la caractéristique de l'agriculture française et sa force se fondent sur la qualité de celle-ci. La troisième révolution agricole, déjà bien engagée, est axée sur la connaissance (numérique, robotique, génétique) et sur le vivant (biocontrôle, microbiome, ferments, etc.). Elle permettra à la France de continuer de se différencier, dans les dix années à venir, à l'international, en s'appuyant notamment sur des dispositifs tel que l'accompagnement du Plan France 2030.